



La Passerelle

SCÈNE NATIONALE DE GAP  
ALPES DU SUD



DOSSIER JEUNE PUBLIC

SAISON 20-21

# SOMMAIRE

**POURQUOI ALLER AU THEATRE ?**

**LES REPRESENTATIONS SCOLAIRES : MODE D'EMPLOI**

**LES SPECTACLES**

**JE BRULE D'ETRE TOI**  
(Moyenne section - Grande section)

**LA LANGUE DES OISEAUX**  
(CE1 - CM2)

**HISTOIRES DE FOUILLES**  
(CP - CM1)

**DANS CE MONDE**  
(CP - CM2)

**BON DEBARRAS**  
(CE2 - CM2)

**JIMMY ET SES SOEURS**  
(CE2 - CM2)

**CONTACT :**

Elia DUMAS  
04 92 52 52 58

[rp1@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp1@theatre-la-passerelle.com)

# POURQUOI ALLER AU THEATRE ?

« *Nous sommes l'espèce fabulatrice* » Nancy Huston, auteur

La différence fondamentale entre l'Homme et les animaux est sa capacité à imaginer, inventer, raconter des récits, des histoires, des fictions. Par la parole, nous ne faisons pas que nommer, rendre compte du réel, nous l'interprétons, nous le façonnons, nous l'inventons. Cette distinction précieuse, constitutive de l'être humain, nous ouvre le champ d'une dimension à laquelle nous seuls avons accès et que personne ne pourra nous enlever : l'imaginaire.

Le rôle de l'art est de permettre à chacun d'éveiller sa capacité à ressentir, à vivre des émotions, à aiguiser ses perceptions et bien sûr à nourrir son imaginaire. La venue au théâtre offre aux enfants l'opportunité de découvrir le spectacle vivant et les langages qui lui sont propres, une diversité de démarches et de paroles d'artistes, une vision du monde dans lequel nous vivons. Par le spectacle, les enfants apprennent à ouvrir tous leurs sens pour se forger un esprit critique, un jugement personnel : ils deviennent spectateurs.

## Devenir spectateur

La sortie au théâtre est l'occasion de vivre une expérience extra-ordinaire, un voyage intime qui se nourrit de l'envie et du plaisir de la découverte. Et pour cela, la curiosité est un bien joli défaut.

### Se construire en tant qu'individu

De tout temps, en utilisant leur propre langage, les artistes n'ont fait qu'interroger notre monde et notre société. Et par un effet de miroir, nous ont renvoyés à nous-mêmes. Déjà Aristote attribuait aux tragédies de son époque une fonction de catharsis : l'être humain se libère de ses pulsions, angoisses ou fantasmes en les vivant à travers le héros ou les situations présentées sous ses yeux.

Assister à une représentation amène le spectateur à s'interroger sur les questions fondamentales qui habitent l'être humain (la vie, l'amour, la mort...), sur les rapports entre les êtres, sur le fonctionnement de notre société. Devant ses yeux est présenté un point de vue sur ces réalités. A chacun de les mettre à distance, de les décortiquer, d'en voir les ficelles et ainsi d'affiner sa conception du monde et la place qu'il souhaite y prendre. Et par là-même se construire en tant qu'être humain et citoyen.

« *On ne naît pas spectateur, on le devient peu à peu* » Joëlle Rouland, auteur, metteur en scène

Le théâtre, la danse, le cirque, la musique, les marionnettes... sont autant d'univers avec leurs propres codes : parole, gestuelle, dramaturgie, mise en scène, chorégraphie, représentation de l'espace, lumières, musique, costumes...

Ces codes et connaissances ne sont pas innées. Le spectateur les acquiert et les développe tout au long de sa vie. Notre rôle est d'aider l'enfant à s'ouvrir à ces langages, à utiliser tous ses sens - la compréhension par les mots n'étant qu'un des moyens de perception - afin de déchiffrer et recevoir le spectacle.

### Être spectateur est un voyage intime au cours d'une expérience collective

La confrontation à une œuvre d'art, quelle qu'elle soit, entraîne le spectateur sur la voie de l'intime. Chacun la reçoit en fonction de son histoire, de ce qu'il est, de son état du moment, de ses centres d'intérêts...

Aussi il est important de considérer qu'il n'y a pas de « mauvais » ressenti d'un spectacle car les sensibilités à l'intérieur d'un groupe sont différentes et plusieurs lectures sont possibles. L'intérêt se situe dans la confrontation des points de vue, tout en gardant à l'esprit le propos de l'œuvre, afin de ne pas la dénaturer en lui faisant dire ce qui n'est pas, sans pour autant refuser au spectateur la possibilité d'être en désaccord avec ce discours.

# La représentation jeune public

## Avant le spectacle

Préparer les enfants à la venue au spectacle c'est avant tout éveiller leur curiosité et leur intérêt, leur donner juste ce qu'il faut d'information pour qu'ils entrent plus facilement dans le spectacle, sans en dévoiler toute l'histoire ou les ressorts.

L'équipe de relations publiques du théâtre vous propose, pour chaque spectacle, un dossier qui vous accompagne dans cette démarche. Vous pouvez également demander à ce qu'une personne intervienne en amont auprès de votre classe.

## La représentation

Il est des évidences qu'il est parfois bon de rappeler. Assister à une représentation de spectacle vivant, ce n'est pas la même chose que regarder un film au cinéma ou à la télévision.

Dans « spectacle vivant », le mot « vivant » a toute son importance. Il induit la présence d'artistes qui jouent, dansent, s'expriment en direct juste devant le public. Si nous pouvons entendre les artistes, l'inverse est également valable. Aussi est-il préférable, pendant la représentation, d'éviter les discussions et les commentaires.

A la fin de chaque représentation, le théâtre La passerelle propose un temps de rencontre avec l'équipe artistique du spectacle. Ce moment est dédié aux questions des enfants, à chaud. Si les interrogations techniques sont légitimes, il est important de les amener à s'interroger également sur le propos et la forme du spectacle afin qu'ils puissent se forger un esprit critique.

## Après le spectacle

En partant des souvenirs des enfants, on peut les amener à exprimer leurs sensations pour dépasser le simple « j'ai aimé », « je n'ai pas aimé ».

On peut faire appel pour cela aux différents sens sollicités pendant la représentation et se rappeler : le récit (quand il y en a un), les personnages, les thèmes abordés, les décors, la musique et les sons, la lumière, les relations entre le texte et l'image...

Ensuite, il est possible d'engager une réflexion sur le sens, les partis-pris du metteur en scène ou chorégraphe et proposer un prolongement au spectacle.

Garder des traces, individuelles ou collectives, permet de revenir tout au long de son parcours de spectateur sur les représentations auxquelles on a assisté, et ainsi faire des liens entre différents spectacles, affiner son regard et son argumentation.

Se construire en tant que spectateur en somme.

# REPRESENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE : MODE D'EMPLOI

Ce document récapitule les modalités d'inscription pour les représentations en temps scolaire.

## 1- COMMENT CHOISIR VOTRE / VOS SPECTACLE(S) ?

Les compagnies qui créent un spectacle à destination du jeune public identifient parfaitement à quelle tranche d'âge leur création s'adresse. La programmation jeune public du Théâtre la Passerelle se construit également en tenant compte de la pluridisciplinarité artistique, des âges et des différents niveaux de classe. **Merci de respecter les indications de niveau de classe lors de votre inscription.**

Liste des spectacles de la saison 2020-2021 programmés en séance scolaire et adaptés par niveau de classe :

- ✔ Spectacle **adapté** au niveau de la classe
- Spectacle **non adapté** au niveau de la classe

	MATERNELLE			ELEMENTAIRE				
	PS	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Je brûle d'être toi	-	✔	✔	-	-	-	-	-
La langue des oiseaux	-	-	-	-	✔	✔	✔	✔
Histoire de fouilles	-	-	-	✔	✔	✔	✔	-
Dans ce monde, le plus long voyage	-	-	-	✔	✔	✔	✔	✔
Bon débarras	-	-	-	-	-	✔	✔	✔
Jimmy et ses sœurs	-	-	-	-	-	✔	✔	✔

**Dans le dossier de présentation**, vous trouverez des informations sur chaque spectacle. N'hésitez pas à vous rendre également sur le site du théâtre La passerelle, [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu), vous y trouverez **des extraits vidéo**, sur la page de chaque spectacle.

Les jauges du nombre de spectateurs sont différentes en fonction de chaque spectacle. Nous n'accueillons pas toujours le même nombre d'élèves d'un spectacle à l'autre. Vous trouverez cette information dans la première page de chaque spectacle ainsi que dans le tableau d'inscription.

## 2- COMBIEN ÇA COÛTE ?

Pour le spectacle destiné **aux classes de maternelles**, le tarif unique est de **6 € par élève**. Vous bénéficiez de **3 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris). Si vous souhaitez être accompagné par plus d'adultes, le prix par accompagnateur supplémentaire est le même que pour les élèves : 6 €.

Pour les spectacles destinés aux **classes élémentaires** :

- Si vous choisissez de venir voir **1 spectacle** avec votre classe, le prix du billet par élève est de à **8 €**.  
Vous bénéficiez de **2 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris).  
Si vous souhaitez être accompagnés par plus d'adultes, le prix par **accompagnateur supplémentaire** est le même que pour les élèves : **8 €**.
- Si vous venez voir **2 spectacles ou plus** avec votre classe, vous entrez dans le cadre de l'abonnement et d'un parcours. Le prix du billet par élève est de **7 €**, soit :  
**14 €** pour 2 spectacles  
**21 €** pour 3 spectacles.  
Vous bénéficiez de **2 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris).  
Si vous souhaitez être accompagnés par plus d'adultes, le prix par **accompagnateur supplémentaire** est le même que pour les élèves : **7 €**.

**NB** : Les billets pour les AVS sont au même prix que celui de l'enfant qu'ils/elles accompagnent.

## 3- COMMENT RESERVER ?

**Après avoir choisi votre / vos spectacle(s)**, remplissez le **tableau d'inscription**, que vous avez reçu par mail.

**L'inscription se fait par chaque enseignant individuellement et par classe.**  
**Merci de remplir et renseigner l'ensemble des cases du tableau d'inscription.**

Si besoin, notez dans le **cadre « remarques »** les informations qui vous paraissent importantes (jours impossibles, jours de décharge, inscription groupée avec des classes, bus partagé, cours double etc...).

Puis renvoyez le tableau par mail à [rp1@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp1@theatre-la-passerelle.com) à partir du mardi 30 juin à 8h.

## 4- QUAND RESERVER ?

**Vous avez plusieurs jours** pour étudier les différentes propositions, échanger entre collègues et vous organiser au sein de l'école pour les sorties, projets, bus, etc...

Vous envoyez par mail votre inscription **mardi 30 juin à partir de 8h**.

Toute inscription arrivée avant l'ouverture officielle ne pourra être prise en compte.

## 5- COMMENT LES DEMANDES DE RESERVATION SONT-ELLES TRAITEES ?

Nous inscrivons les classes dans l'**ordre d'arrivée** des demandes de réservations, en tenant compte également de l'ensemble des écoles, de leur situation géographique, et des groupements de classes. Nous créons **une liste d'attente** quand il n'y a plus de places disponibles et essayons de revenir vers vous au plus vite.

Pour chaque spectacle, nous avons **une jauge** précise et différente (nombre d'élèves que nous pouvons accueillir par représentation) et cela joue sur notre possibilité à répondre positivement à vos demandes.

## 6- LA CONFIRMATION

Vous recevrez **à la rentrée courant septembre** un mail de confirmation dans lequel nous vous demanderons d'ajuster les effectifs de chaque classe ainsi que le nombre d'AVS et leur jour de présence.

Vous recevrez ensuite un **DEVIS qui vous engage** et permet de finaliser votre inscription. **Conservez bien votre exemplaire**, il vous rappelle le jour et l'horaire de la représentation à laquelle votre classe est inscrite.

## 7- UN OU PLUSIEURS ELEVE(S) ARRIVENT DANS VOTRE CLASSE EN COURS D'ANNEE

**Merci de nous prévenir par mail** [rp1@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp1@theatre-la-passerelle.com) ou téléphone 04 92 52 52 58 afin que nous mettions à jour votre réservation. Un nouveau devis vous sera envoyé afin que vous puissiez régler la / les place(s) supplémentaire(s).

## 8- LE MODE DE REGLEMENT

Nous vous demandons **de régler l'intégralité de la commande conformément au devis que vous aurez signé**, dans les délais demandés.

Les chèques sont encaissés le jour du spectacle. Si l'effectif est différent du devis initial, munissez-vous du chéquier de l'école. Dans ce cas, la billetterie vous retournera le chèque initial.

- **Un justificatif sera demandé en billetterie en cas d'absence d'un élève** le jour de la représentation (certificat médical, de radiation ou attestation des parents).  
A envoyer à l'adresse mail suivante : [accueil2@theatre-la-passerelle.com](mailto:accueil2@theatre-la-passerelle.com)
- Une facture vous sera envoyée, une fois tous les règlements encaissés, après votre dernier spectacle.

## 9- AVANT VOTRE VENUE

Une quinzaine de jours avant la représentation, vous recevrez un **dossier d'accompagnement** du spectacle qui vous permettra de **préparer vos élèves** à votre venue au théâtre.

Sur le site du théâtre la passerelle - [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu) - sur la page du spectacle, vous **pourrez télécharger des photos, l'affiche et ce même dossier**.

L'équipe des relations publiques vous propose également de **venir dans votre classe une fois dans l'année** afin de mener un travail plus poussé autour d'un spectacle.

## 10- LE JOUR DE VOTRE VENUE

Si le jour de votre venue vous avez un adulte ou un élève supplémentaire par rapport à votre commande initiale, et que vous n'avez pas eu le temps de nous prévenir en amont, pensez à apporter un chèque qui vous permettra de régler les places concernées.

Afin de bien accueillir l'ensemble des classes dans la salle de spectacle, nous vous demandons d'arriver **20 minutes avant le début de la représentation**.

**Si vous venez en bus**, merci de faire le nécessaire auprès du transporteur afin que vous arriviez dans les temps. **Les retards sont préjudiciables** au bon déroulement de la représentation : les élèves arrivés à l'heure s'impatientent en salle et les artistes se trouvent dans une position inconfortable d'attente pour entrer en scène.

**Pour nous joindre les jours de représentation vous pouvez appeler la billetterie du théâtre au 07 82 46 44 16.**

**Merci de conserver votre portable allumé et accessible** jusqu'à votre arrivée au théâtre. Nous avons parfois besoin de vous contacter en urgence, si vous êtes en retard par exemple.

## 11- APRES VOTRE VENUE

Vous trouverez dans les dossiers d'accompagnement des pistes de travail pour aller plus loin et revenir sur le spectacle avec vos élèves.

Nous sommes toujours très contents de **recevoir des retours du spectacle vu**. N'hésitez pas à nous faire parvenir textes, dessins, expériences menées... Nous les transmettons également aux compagnies concernées.



# JE BRULE (D'ETRE TOI)

Cie Tourneboulé  
De Marie Levasseur

Imaginez des étendues enneigées, une petite louve brûlant de dévorer la vie et un cerf avec l'accent anglais. Intrigant, non ? Dans ce conte initiatique porté par des acteurs et marionnettes, Marie Levasseur nous parle du chaos d'émotions que l'on a tous à l'intérieur de soi, et que l'on doit apprivoiser pour trouver l'harmonie.

Durée du spectacle : 50 mn  
Jauge 110 spectateurs

Lundi 18 et mardi 19 janvier à 9h30 & 14h30 et jeudi 21 janvier à 9h30

**AU THEATRE LA PASSERELLE**

---

Conception Marie Levasseur et Gaëlle Moquay - Écriture et mise en scène Marie Levasseur - Assistanat à la mise en scène Fanny Chevallier - Conseils dramaturgiques Mariette Navarro - Jeu Vera Rozanova ; Gaëlle Moquay / Marie Bourin (en alternance) ; Dominique Langlais / Stéphane Miquel (en alternance) - Scénographie Gaëlle Bouilly et Dorothée Ruge - Création lumière Hervé Gary - Création sonore et musicale Rémy Chatton - Construction et direction marionnettes Julien Aillet - Costumes et accessoires Mélanie Loisy - Création d'images Christophe Loiseau - Régie générale Sylvain Liagre ou Alix Weugue - Avec la collaboration de Dominique Duthuit et de Jean-Charles Pettier

**Coproduction :** Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais ; Le Bateau Feu, Scène nationale Dunkerque ; La Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production ; Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai ; La TRIBU : Théâtre Durance, Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » Château-Arnoux Saint-Auban ; Théâtre de Grasse ; Le Pôle , Scènes&Cinés ; Le Carré Ste Maxime ; Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence ; Théâtre en Dracénie ; Le Volcan, Scène nationale du Havre ; L'Espace culturel Georges Brassens de Saint-Martin-Boulogne ; Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France ; Théâtre de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national « Art et création pour la diversité linguistique » ; Le Granit, Scène nationale de Belfort ; Théâtre du Vellein - Communauté d'agglomération Porte d'Isère ; Le Théâtre de Rungis ; La Maison Folie Wazemmes - Ville de Lille ; DSN - Dieppe Scène nationale

**Avec le soutien de :** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire ; Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff ; Théâtre Jean Arp de Clamart ; Le Phénix Scène Nationale Valenciennes ; Château Rouge Scène conventionnée

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=f4YbWogHTmo>  
Site internet : <http://www.tourneboule.com/spectacles/>

---

## **J**E BRULE D'ETRE TOI, le spectacle

---



Dans ce récit initiatique aux allures de conte nordique, Marie Levavasseur nous parle du chaos d'émotions que l'on a tous à l'intérieur de soi, et que l'on doit apprivoiser pour trouver l'harmonie.

Comment apprendre à gérer nos émotions bouillonnantes, nos désirs, nos frustrations ? Comment réussir à mettre ces émotions à l'épreuve de la relation à l'autre et à soi-même ?

Dans cette nouvelle création, Marie Levavasseur (*Les enfants c'est moi ; Comment moi je ?*) nous parle de ce chahut intérieur qui nous submerge parfois, et qu'il est nécessaire de canaliser pour tracer son chemin. Son héroïne, Lova, est une petite louve dont les mots se bousculent tellement qu'elle finit par s'emmêler les syllabes, à la façon du prince de Motordu de Pef. Dans son histoire se cache sa grand-mère, Louve, dont elle ne sait rien ou presque. Enfant, cette grand-mère aimait jouer au clair de lune et faire rugir son cœur volcan. Mais il paraît qu'un jour, elle n'a plus rien dit. Pour comprendre le secret qui les relie, Lova plonge dans le pays recouvert de neige où vivait cette grand-mère, il y a très longtemps...

Ambiance de conte russe pour ce récit initiatique finement tricoté, inspiré de l'univers du froid et des loups, et porté par des acteurs et

des marionnettes manipulées à vue. Sur le plateau, un espace vierge, enneigé, fait contrepoint à l'effervescence des mots et des sentiments. L'écriture musicale, développée autour de sonorités organiques, et le travail subtil sur la lumière achèvent de créer un univers d'une belle cohérence. Un spectacle qui parle à tous les âges, car partir à la conquête de soi peut prendre du temps, parfois même toute une vie.

---

## **N**OTE D'INTENTION DE MARIE LEVAVASSEUR et GAELLE MOQUAY

---

Comment apprendre à gérer nos émotions bouillonnantes, nos désirs, nos frustrations ? Comment réussir à les mettre à l'épreuve du vivre ensemble, de la relation à l'autre et à soi-même ? Nous nous sentons souvent démunis pour traduire les pleurs d'un bébé ou les colères d'un enfant... Et ce chemin pour entrer en relation avec l'autre ne se simplifie pas forcément en grandissant. La puissance de certaines émotions bloque, paralyse, empêche... que cela soit dans l'envie d'avancer ou dans le lien possible à l'autre. Pourquoi est-il si difficile de nommer nos chahuts intérieurs ? De dire ? Si difficile de se comprendre et de se faire comprendre ? Comment réussir à transcrire au plus juste qui nous sommes et ce que nous voulons ?

Les émotions n'ont pas d'âge, et ces questions complexes prennent souvent le temps d'une vie !

Nous faisons donc le pari, avec cette nouvelle création, que chacun pourra se reconnaître, ou s'identifier en fonction de son vécu, qu'il soit petit ou grand.

Car les premières tempêtes émotionnelles commencent toujours avec la petite enfance. Les spécialistes en neurosciences parlent même de « petite adolescence », en comparaison aux phénomènes similaires observés au niveau du cerveau. C'est ensuite l'apprentissage du langage qui aide à mettre des mots, prendre de la distance. Apprendre à parler, à se parler, c'est réussir à nommer, à créer un pont entre soi et l'autre. C'est construire une humanité commune, dans laquelle chacun va pouvoir se reconnaître et se construire.

Nous sommes convaincues que les récits ont le pouvoir de transcender toutes ces questions de manière poétique et symbolique, de laisser à chacun la place de se connecter à sa dimension intime.

Car les émotions créent de la complexité et du désordre. Elles portent chacune un récit qui s'entrechoque avec les autres.

*Je brûle (d'être toi)* portent en ce sens plusieurs histoires.

Ce n'est pas un spectacle écrit pour des jeunes spectateurs mais une invitation à se relier les uns aux autres et grandir ensemble.

C'est quand on se sent en harmonie avec soi-même qu'on peut se taire en toute confiance...

C'est quand on ose s'exprimer sans peur que nos ailes se déploient pleinement.

## L'écriture



Comme dans mes précédents textes, j'ai développé une écriture symbolique et poétique qui emprunte à l'univers du conte. Pour ce récit initiatique, je me suis inspirée de l'ambiance des contes nordiques, de l'univers du froid et des loups, de sonorités venues d'ailleurs.

La question de la langue et celle du langage sont au coeur de l'écriture. Cette histoire se passe dans un pays où les émotions, comme le paysage, ont été recouverts par la neige, comme étouffés.

J'avais envie que les spectateurs puissent entendre des mots slaves, qui nous plongent dans une atmosphère plus feutrée.

Cette dimension dans l'écriture permet

d'appréhender le récit autrement que par le sens premier des mots. Face à une langue qu'on ne maîtrise pas, il nous faut décrypter ce que l'on reçoit avec d'autres antennes, se relier à d'autres sensations.

Certaines parties du texte sont donc traduites en russe, la langue maternelle de la comédienne qui interprète la petite Louve.

J'avais aussi envie d'inventer une autre langue, accidentée et poétique, comme peut l'être celle des enfants. C'est le langage de Lova, la narratrice de cette histoire. Ce personnage cherche lui aussi sa place. Ses mots trahissent ses émotions, et le désordre de ses pensées, donnant lieu à une prose presque surréaliste.

Le cerf parle également une autre langue, mélange d'anglais et de français, comme peuvent là-aussi le faire les enfants, pour s'amuser à explorer d'autres sonorités qui invitent au voyage, au fantasme d'une identité différente. Ces multiples langages alimentent un « dialogue de sourds » entre les personnages, renforçant cette idée qu'il est souvent complexe de se comprendre simplement avec les mots.

## La mise en scène

La mise en scène s'appuie sur différents registres de jeu. Il y a du jeu d'acteur, mais aussi de la marionnette manipulée à vue, pour montrer les ficelles de notre théâtre.

L'écriture scénographique tient une place centrale. L'espace où se raconte cette histoire a une dimension métaphorique, presque comme un autre personnage, et traduit l'intériorité de la petite Louve.

Tout ce processus d'écriture visuelle a été nourri par des temps de recherches et d'échanges avec des enfants de maternelles, pour mieux appréhender la manière dont ils ressentent les thématiques du spectacle.

La scénographie a été pensée pour permettre aux spectateurs de vibrer de manière intime avec l'histoire, puisqu'ils sont intégrés au coeur du dispositif.

Nous avons imaginé un espace enneigé et épuré en contrepoint de l'effervescence des mots et des émotions. Cet espace dénudé est un « paysage » à jouer, mobile et manipulable, avec des modules évolutifs qui permettent des apparitions et des disparitions. Un petit théâtre dans le théâtre. Celui où se raconte l'histoire. Cet espace se révèle au fur et à mesure. La neige fond par endroits. L'espace se réchauffe et ce sont les émotions cachées de la petite louve qui s'impriment sur le décor.

En complémentarité de ce décor de neige très textile, nous utilisons la vidéo comme source d'éclairage, pour créer du mouvement, de la matière et une gamme chromatique évolutive.

## Les marionnettes

Nous avons imaginé avec Julien Aillet une famille de personnages « animaux » à la fois attachante et sympathique. Pour cela, nous nous sommes inspirés de figures de peluches que nous avons détournées ou customisées.

L'envie était aussi de démystifier l'univers des loups à la fois inquiétant et fascinant. C'est à travers la figure féminine de la Louve que l'histoire est racontée. Les louves portent une dimension plus protectrices et maternelles. Elles rassurent et structurent, deux fonctions du langage qui sont mis en avant dans le propos de la pièce.

## La musique

Le compositeur Rémy Chatton s'est inspiré de tout un vocabulaire « géologique » pour composer les différents morceaux. Sons générés par la formation des cristaux de glace, craquements, chutes de neige, écoulements d'eau sous la glace... auxquels il a mêlé un travail instrumental mêlant clavecins, violoncelles, percussions coréennes, flûtes turques pour créer une dimension plus épique qui invite au voyage.

Par ailleurs, il s'est inspiré d'un thème musical russe, un chant traditionnel revisité sous forme de comédie musicale.

---

## EXTRAITS DU TEXTE

---

**Lova :** Au commencement, il y a beaucoup de commencements, et ça fait forcément peur. C'est à cause des mots mâchés, cachés, des mots choqués dans mes orteils. Des fois, ça siffle. J'entends des secrets que personne n'a jamais raconté. Ça me donne des grisons, des frissons. Rien que d'en baver, d'en parler, je tremble. Tu vois, ça me fait toujours ça les grisons, surtout les grisons d'amour...ça cogne et les mots s'enfourchent de plus en plus fort. (...) Moi au commencement dans mon histoire, il y a une grand-mère que je n'ai jamais nagé, nagé connu, jamais connu !  
(...)

**Louve :** Je suis en train de louper l'amour de ma vie.

**Père-Noël :** Faut pas dire ça. Ça arrivera bien assez tôt, moi même avec madame Noël... Enfin bref !

**Louve :** Je veux mon cerf.

**Père-Noël :** Si tu désires quelque chose, envoie une lettre ou un dessin. C'est important de respecter la procédure.

**Louve :** Je m'en fous de ta procédure ! Je veux l'avoir maintenant !

**Père-Noël :** Mais enfin, on ne peut pas avoir quelqu'un.

**Louve :** Je veux qu'il soit à moi pour toujours.

**Père-Noël :** Mais ce n'est pas un jouet. L'amour, ça ne se commande pas.

**Louve :** C'est toujours pareil. Personne ne comprend jamais rien sur cette terre !

---

## MARIE LEVAVASSEUR, METTEUSE EN SCENE, AUTRICE

---



Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq à Paris et suit ensuite un atelier d'écriture pendant un an avec Michel Azama. Elle participe ensuite à plusieurs stages avant de fonder la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans les premiers spectacles, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec **Oorigines** qu'elle co-écrit avec **Gaëlle Moquay**. C'est ensuite en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la compagnie. Elle choisit de faire entendre les mots d'autres auteurs comme ceux de **Suzanne Lebeau** avec **Elikia** ou **Le bruit des os qui craquent**, ou signe ses propres textes avec **Comment Moi je**, **Les enfants c'est moi** ou **Je brule (d'être toi)**. En parallèle à la Compagnie Tourneboulé, elle réalise la mise en scène de deux concerts-spectacles **Quand je serai petit** et **Manque à l'appel** de **Tony Melvil** et **Usmar**, deux musiciens issus des musiques actuelles. Elle participera par ailleurs comme dramaturge à **Chronique d'un pied héroïque**, pièce chorégraphique de **Béatrice Legrand**, compagnie la Ruse, et intervient ponctuellement auprès d'autres artistes de la région sur des conseils d'écriture ou de mise en scène.





# LA LANGUE DES OISEAUX

## Prémises Production

Mise en scène **Roman Jean-Elie**

Texte **Lucie Grunstein**

Il était une fois Petite, perdue dans la forêt, la nuit... Un texte qui nous dit que nos peurs sont aussi nos meilleures amies car elles nous ouvrent grand les portes de l'imaginaire. Un seul-en-scène écrit dans la langue des contes, léger comme une plume, qui fait la part belle aux sensations. A adopter de 7 à 77 ans.

Durée du spectacle : **55 min environ**

Jauge **180 spectateurs**

**Jeudi 19 novembre à 9h30 & 14h30 et vendredi 20 novembre à 14h30**

**AU THEATRE LA PASSERELLE**

---

Interprète **Isis Ravel**

Metteur en scène **Roman Jean-Elie** - Texte **Lucie Grunstein** - Scénographie **Henri-Maria Leutner** - Lumière **Quentin Maudet** - Son **Sarah Meunier** - Marionnettes **Claire-Marie Daveau**

**Production** : Prémises - Office de production artistique et solidaire pour la jeune création

**Coproductions** : Théâtre de Rungis - Théâtre la Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud

**Accueil en résidences** : Théâtre de Rungis - Le Centquatre-Paris - Théâtre Paris-Villette - Théâtre la Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud

**Avec le soutien** de la DRAC Ile de France dans le cadre de l'Aide à la Production Dramatique 2020

**Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National

**Lucie Grunstein et Roman Jean-Elie** sont lauréats du Cluster Jeune Public 2018, en partenariat avec le Théâtre de Chelles et le Théâtre Paris-Villette.

**Extrait vidéo** : <https://player.vimeo.com/video/275208358>

---

## **L**A LANGUE DES OISEAUX, le spectacle

---

**Il était une fois Petite, perdue dans la forêt, la nuit.... Un texte qui nous dit que nos peurs sont aussi nos meilleures amies car elles nous ouvrent grand les portes de l'imaginaire. Un seul-en scène léger comme une plume.**

La peur du noir, la peur de la nuit, est peut-être l'une des plus fondamentales de l'homme, et l'une des mieux partagées. Mais si la nuit fait peur, parce qu'elle est le royaume de l'inconnu, le lieu des dangers, réels ou fantasmés, c'est également le monde des rêves. Un monde où tout est possible, où nos cerveaux se libèrent...

Dans *La Langue des oiseaux*, la jeune auteure Lucie Grunstein a été chercher au plus profond - dans la forme ancestrale du conte et dans nos peurs les plus archaïques -, pour nous raconter une histoire lumineuse, celle de Petite. Une fillette égarée dans une forêt sombre, qui va apprendre à dompter ses peurs. Au fil de son chemin, Petite rencontrera des créatures étranges, dialoguera avec la nature qui l'entoure, apprivoisera les éléments...

Des plumes, des projections vidéo qui se fondent dans le décor, une marionnette, un travail approfondi et spatialisé sur le son : dans *La langue des oiseaux*, le dispositif scénique est épuré au maximum, laissant tout l'espace à la poésie de la langue et à l'imaginaire. C'est que, comme une sorcière (mais attention, une gentille sorcière !), Lucie Grunstein a l'art de faire émerger des figures du noir. Elle sait faire parler les pierres, chanter la pluie, donner naissance à un feu. Au bout de la nuit, nous aurons avec elle ressenti une foule d'émotions et appris une nouvelle langue, celle des histoires merveilleuses.

---

## **N**OTE D'INTENTION

---

Le conte est le point de départ de notre recherche. Le temps passe sur ces légendes merveilleuses et ne garde que l'essence brute, des récits simples, concis, à l'armature robuste et saisissable par tous. Nous en avons lu beaucoup, nous sommes imprégnés de ces histoires qui font des chambres d'échos infinis à l'intérieur de la tête. Nos sociétés étant fondées sur des récits religieux, dont les contes ne sont bien souvent que la forme dérivée, profane et populaire, ils touchent toute catégorie d'âge, sociale ou culturelle.

Mais le conte présuppose, de par sa fonction pédagogique, une morale, et nous nous refusons à tenir cette place face à un enfant. Nous voulons accompagner et non pas éduquer, ni énoncer des idées catégoriques et totalisantes. Mais parler justement de ce qui est invisible, incroyable, insaisissable. Ce qui nous échappe enfant et continue à nous échapper adulte, ce qui fait, peut-être, un des fondements de l'art, cet endroit sensible où chacun communique avec tous, ce qu'on ne peut nommer mais qui fait de nous ces créatures pensantes, toujours en interrogation, toujours en projet vers « autre chose ». L'endroit d'imagination libre que génèrent les histoires, les œuvres plastiques, les musiques.

Il faudrait réussir à ouvrir ces portes d'imagination, les « portes de la perception » dont parle William Blake.

Il faudrait supprimer les évidences, les vérités toutes faites, obscurcir un moment la scène et commencer à deviner des formes plutôt que de les saisir directement, offertes à la consommation rapide et efficace.

Le conte, avec ses figures archétypes et sa structure initiatique, est une construction solide qui nous sert d'armature, de garde-fou, pour proposer une lecture accessible à tout public.

L'initiation, donc. L'accompagnement du héros vers son indépendance, la confrontation aux peurs et la résolution de ses angoisses. Qu'est-ce qui fait peur, qui tétanise, qui bloque la pensée ?

A priori, ce qu'on ne connaît pas, qu'on ne sait appréhender faute d'expérience, ce face à quoi nos outils habituels nous font défaut. Finalement, les situations où, comme un enfant, nous sommes confrontés au nouveau, à l'étranger, quand nous avançons à tâtons, aveugles, défaillants. L'obscurité. La peur du noir, la peur de la nuit est peut-être l'une des plus fondamentales de l'homme. C'est ainsi que sommeil et mort se retrouvent souvent associés, comme chez Hamlet - « Mourir, dormir, rien de plus ».

---

## RESUME

---

La conteuse dit je veux vous raconter comment j'ai découvert la langue des oiseaux. Langue de la nuit fragile et volatile, elle n'apparaît qu'ici, au théâtre, lieu aux frontières imprécises où se confondent mensonge et vérité, lieu du doute. Il était une fois *Petite*, perdue dans la forêt, la nuit. Le silence grossit, le souffle s'accélère et alors le vent se lève. Quand tout repère disparaît, et qu'il ne reste que la peur, il n'y a plus qu'elle pour faire avancer, défigurer et recomposer l'espace hostile en un monde habitable. Avec elle, les ombres prennent forme, emportant *Petite* dans une aventure aux contours incernables. Les pierres se mettent à parler, mais que disent-elles hormis du silence, et la pluie chante. *Petite* écoute, s'étonne, se découvre et se libère.

---

## ROMAN JEAN-ELIE, metteur en scène

---



Rentré en 2014 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Roman a travaillé notamment sous la direction de **Sandy Ouvrier**, **Guillaume Brac**, **Serge Hureau**, **Olivier Hussenet**, **Caroline Marcadé**, **Yann-Joël Collin**, **François Cervantes**.

Avant son entrée au CNSAD, Roman avait déjà eu plusieurs expériences sur les planches avec *La dispute* mis en scène par **Beata Nilska**, *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine*, mis en scène par **Julia de Reyke** et **Alice Gozlan** ainsi qu'aux côtés de **Claude Brasseur** et **Patrick Chesnais** dans *Le Tartuffe* mis en scène par **Marion Bierry**.

Formé également comme technicien supérieur en audiovisuel à l'EICAR, Roman a réalisé trois courts métrages et a aussi été régisseur lumière pour le festival Les Pépites à Samoëns en 2010.

Il a par la suite mis en lumière *La dispute* au festival d'Avignon. En juillet 2016, Roman a mis en scène *Hamlet* et remporté le deuxième prix du Festival International de Spoleto. Il a joué sous la direction de **Stéphane Braunschweig** dans *Macbeth*, début 2018, puis dans *Séparation(s)* mis en scène par **Denis Loubaton** dans des lycées en banlieue parisienne. En juillet 2018, il est dans *Sareri Apin*, un spectacle itinérant en Arménie.

---

## LUCIE GRUNSTEIN, auteure

---



Après une hypokhâgne au lycée Molière à Paris, une formation de 3 ans au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, et une licence de Philosophie, Lucie entre au CNSAD en 2014. Elle y reçoit entre autres les enseignements de **Yann-Joël Collin**, **Didier Sandre** et **Nada Strancar**, participe au spectacle de *clown* *Surtout, ne vous inquiétez pas* dirigé par **Yvo Mentens** (repris au Théâtre Déjazet en décembre 2017), et à la création de *Claire, Anton et Eux*, écrit et mis en scène par **François Cervantès**, repris à la Maison des Métallos en septembre, puis en tournée à Princeton, Montréal et Marseille. C'est au cours de ces 3 années de formation que Lucie tourne dans *Les Contes de Juillet* de **Guillaume Brac**, en salle à l'été 2018.

Membre du collectif **Les Bourlingueurs**, à l'origine du festival Les Effusions à Val-de-Reuil, elle joue dans *C'est la Phèdre !* d'après **Sénèque**, mis en scène par **Jean Joude**, spectacle repris au Monfort en 2019. Enfin, Lucie a participé en avril 2018 à un stage de recherche autour de l'enfance dirigé par **Joël Pommerat** au Théâtre du Merlan.

---

## **E**XTRAIT DU TEXTE

---

**Le Corbeau** : Sale gosse

Silence

**Le Corbeau** : Raah Eh

Eh toi

S'il te plaît

Prends-moi dans tes bras

**Le Petit** : Ça va pas non ?

**Le Corbeau** : Oh ça va, ça va pas t'arracher la gueule ! Je vais mourir à cause de toi, tu me dois au moins ça Allez

Je veux me sentir une dernière fois décoller du sol Allez

Le Petit s'approche, le prend

**Le Corbeau** : Doucement ! Je suis pas une patate !

**Le Petit** : Tu pues

**Le Corbeau** : Quelqu'un t'a demandé ton avis ? C'est dingue ça

Silence

**Le Petit** : Bon c'est bon là ?

**Le Corbeau** : Attends, attends

Laisse-moi mourir dans tes bras, entre ciel et terre, au milieu de la nuit Tu entends

**Le Petit** : Quoi ?

**Le Corbeau** : Mais là, partout, ça vibre

**Le Petit** : De quoi tu parles ?

**Le Corbeau** : La nuit ! Elle me dit au revoir, tu entends ?

**Le Petit** : J'entends

J'entends rien que le vent dans les feuilles, ça siffle on dirait la mort qui s'approche

Ça a bougé là !

**Le Corbeau** : Tu regardes tout si vite ! Tu veux aller trop vite

Au bord de tes yeux tu as mis un verrou Quand tu regardes comme ça

Ça meurt autour, tu ne sens pas ? Mais calme-toi enfin !

Quand tu me regardes, là, qu'est-ce que tu vois ?

**Le Petit** : Ben ... Un vieux corbeau à moitié crevé

**Le Corbeau** : Mais non ! Crétin ! Je suis un roi

Tu cherches au plus évident Tu prends le noir pour du vide

Mais c'est justement le lieu du secret Le plus étonnant

Les choses battent, la nuit, d'un pouls souterrain

Les très anciennes formes se recomposent à la pâleur de la Lune, Dans les trous que veut bien enfin nous laisser la lumière

**Le Petit** : J'ai pas peur quand c'est clair

**Le Corbeau** : Les monstres que tu imagines derrière les arbres ? Sont-ils pas plus vivants que la maison que tu

connais Viennent-ils pas ouvrir des portes insoupçonnées à l'intérieur même de ta tête ?

Peuvent-ils pas se couvrir de plumes à l'instant où tu le désires Ou grandir plus haut que les sapins, jusqu'aux étoiles ?

C'est toi comme une mère qui les accouche et ils sont beaux Rah

Merde Ça y est

Je vais mourir

Enterre-moi s'il te plaît, que mes petits ne me découvrent pas dans cet état

Le Petit le dépose dans les draps

Attends Avant

Je vais te faire un cadeau

Prends mes ailes, fais-t'en un bandeau

Et tu verras la nuit comme elle m'apparaissait



# HISTOIRES DE FOUILLES

Cie Association Incipit - David Wahl  
Texte et mise en scène David Wahl

Le plastique, un matériau fantastique ? Autour d'un grand bac à sable, d'objets divers et d'une mystérieuse machine à recycler, le conteur érudit David Wahl nous invite à réfléchir aux enjeux écologiques de notre époque. Un moment ludique et joyeux de sensibilisation au recyclage.

Durée du spectacle : 45 min + échanges avec le public  
Jauge 120 spectateurs

Lundi 30 novembre et mardi 1 décembre à 9h30 & 14h30

**AU THEATRE LA PASSERELLE**

---

Interprètes David Wahl, Laëtitia Le Mesle en alternance avec Najib Oudghiri  
Collaboration artistique Gaëlle Hausermann - régisseur général Anne Wagner en alternance avec Anthony Henrot - conception, réalisation, scénographique, accessoires Valentin Martineau - conseil technique Jérôme Delporte

**Production :** Incipit

**Coproduction :** Le Quartz - Scène nationale de Brest, la Faïencerie Théâtre - Cinéma de Créil, Scène nationale de l'Essonne, Agora Desnos

**Avec le soutien de** (dans le cadre d'accueil en résidence dans les écoles) : La Faïencerie Théâtre Cinéma de Créil, le Quartz - scène nationale de Brest, l'Onde Théâtre centre d'art - Vélizy Villacoublay, scène nationale de l'Essonne, Agora Desnos

Ce spectacle bénéficie d'une aide à la création du ministère de la culture - DRAC de Bretagne et de la Ville de Brest

Remerciement au Techshop d'Ivry-sur-Seine, Ateliers Leroy-Merlin

David Wahl est artiste associé à Océanopolis, Brest - Centre de Culture Scientifique et Technique dédié à l'Océan

David Wahl est en compagnonnage avec La Faïencerie Théâtre de Créil

Site internet : [www.davidwahl.fr](http://www.davidwahl.fr)

---

## HISTOIRE DE FOUILLES, le spectacle

---



Dans ce spectacle-expérimentation autour d'un bac à sable et d'une mystérieuse machine à recycler, David Wahl propose aux enfants de devenir des chercheurs et des inventeurs. Un moment ludique et joyeux de sensibilisation au recyclage.

D'où vient le plastique ? A quoi sert-il ? Et qu'en faire quand on n'en a plus besoin ? Bref, le plastique, est-ce vraiment fantastique ? Dans *Histoires de fouilles*, un conteur-explorateur sort de terre comme par magie pour nous conter l'histoire de William Buckland, le premier paléontologue à avoir découvert un fossile de dinosaure en 1824, et nous emmener à la découverte de ce matériau dont sont faits la plupart des jouets. Eh oui car le plastique, c'est du pétrole, et le pétrole, c'est une bonne vieille matière fossile... qui nous ramène à la préhistoire. Transformant la scène en terrain de fouilles grâce à un bac à sable plein de surprises, David Wahl nous emmène dans un voyage épique et pas toc. Sur un ton joyeux, parfois loufoque, il aborde les solutions possibles pour enrayer le gaspillage, limiter la pollution et devenir des magiciens du recyclage, aidé en cela d'une drôle de machine au look steam punk.

Comédien et auteur, passionné d'histoire des sciences, David Wahl s'intéresse depuis longtemps aux questions

d'urgence écologique et environnementale (voir aussi *La Visite curieuse et secrète*).

Il aime tisser des liens entre recherches savantes et récits populaires, savoirs et curiosités. Si ses artifices sont ceux du spectacle, ses arguments sont bel et bien scientifiques. Avec ce spectacle destiné au jeune public, il nous alerte sur notre responsabilité avec acuité et intelligence, sans jamais oublier de nous faire sourire.

---

## LE PROJET

---

« Je voulais m'adresser aux enfants en gardant une certaine exigence sur le plan du langage et des références. Je voulais aussi parler du plastique, que je n'avais finalement pas abordé dans le spectacle *Le Sale Discours*.

Et puis j'ai toujours aimé fouiller, j'adore l'archéologie... Avec Gaele Hausermann et Valentin Martineau, on a donc combiné l'idée du bac à sable, un espace fréquenté par tous les enfants, à celle du terrain de fouilles : est ainsi née magiquement une métaphore de la Terre et de ses sous-sols. Le tout pour raconter une autre histoire du plastique. Le plastique c'est la matière des enfants. Malheureusement aujourd'hui 99% des jouets en plastique produits dans le monde n'ont pas de solution de recyclage.

Le plastique est une matière en vérité mystérieuse à la croisée de la technique et de la géologie. Le plastique c'est du pétrole et le pétrole c'est une vieille matière préhistorique. Le spectacle parle donc de dinosaures, de machines à recycler, et même de bioplastique.

Le spectacle commence avec l'histoire de William Buckland, un naturaliste britannique, un original, qui a été le premier homme à nommer et décrire un fossile de dinosaure, en 1824. Pour connaître et classer les animaux, Buckland avait la particularité de les goûter.

Le spectacle dure 40 minutes. Il est suivi d'un temps d'échange avec les enfants. On se rend compte alors que ces derniers s'ils ne sont pas décideurs, sont influenceurs. Ils sont déjà très sensibilisés aux enjeux écologiques et sont les plus à même de convaincre leurs parents de changer leurs habitudes. Les enfants sont les moteurs du changement. » **David Wahl**

---

## DAVID WAHL, auteur, dramaturge et interprète

---



Dans ses spectacles, *Les causeries*, il tisse des liens entre différents domaines souvent trop séparés : théâtre et science, recherches savantes et récits populaire, savoirs et curiosités. Quatre causeries tournent actuellement dans les théâtres : *Traité de la boule de cristal*, *La Visite curieuse et secrète*, *Histoire spirituelle de la danse*, et *Le Sale Discours* mis en scène par Pierre Guillois.

*Histoires de fouilles* est sa première pièce jeune public. Elle poursuit le questionnement de l'auteur sur les problématiques et urgences environnementales, qui traverse ses derniers récits.

David Wahl collabore avec le Teatr Piba depuis 2017 en tant qu'auteur, il a écrit le spectacle *Spluj* (2019) puis *Donvor* (2020), en collaboration scientifique avec *Ifremer*. David Wahl est artiste associé à *Océanopolis, Brest* - Centre de Culture Scientifique et technique dédié à l'océan.

Ses textes sont édités aux éditions Riveneuve/Archimbaud, et depuis *Le Sale Discours* aux éditions Premier Parallèle.

---

## GAËLLE HAUSERMANN, auteure et interprète

---

Après avoir fait ses études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Gaëlle Hausermann joue au théâtre sous la direction de Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Christophe Huysman, et Pauline Bureau, notamment. Elle tourne au cinéma dans *Les Convoyeurs*, réalisé par Nicolas Boukriev, *Bowling* réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar, et plus récemment dans *Patients* de Grand Corps Malade ou *Les têtes de l'Emploi*, réalisé par Alexandre Charlot et Franck Magnier. On peut la voir à la télévision dans différentes séries comme *Caméra café*, *Boulevard du Palais*, *PJ*, *Off prime*, *Sur le Fil*. Elle écrit plusieurs spectacles, historiques et musicaux, pour Paul Production et les ADF, Bayard Musique. Elle participe à l'écriture des pièces de théâtre *Modèles* et *Sirènes*, mises en scène par Pauline Bureau, et qui se jouent encore actuellement. Elle travaille depuis plusieurs années en collaboration avec David Wahl pour *Les Causeries*.

---

## NAJIB OUDGHIRI, comédien

---

Formé à l'école Nationale de la Comédie de Saint-Étienne, Najib Oudghiri a collaboré avec différents metteurs en scène, réalisateurs et performeurs. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de François Rancillac, Béatrice Houplain, Éric Massé, Céline Garcher, Nathalie Veuillet, Guillaume Perrot, Emilie Le Roux sur des textes d'Hanokh Levin, Sarah Kane, David Greig, Guillaume Perrot, Lancelot Hamelin, B.M. Koltes. Au cinéma, il a notamment joué dans *Le chant des Mariées* de Karin Albou, *Flying Blind* de Katarzyna Klimkiewicz, *L'affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi, *L'Oranais* de Lyes Salem, et dernièrement dans *Ennemis intérieurs* de Selim Azzazi.

---

## LAËTICIA LE MESLE, comédienne

---

Formée à l'école de la comédie de Saint-Étienne, elle fonde avec les autres comédiens de sa promotion le collectif d'acteurs Théâtre de la Querelle. Elle rejoint par la suite d'autres équipes artistiques comme S. Tranvouez, Pierre Maillet, Johnny Bert, François Rancillac, Le Dagor, Emilie Le Roux, Les Brigands, avec qui elle ne cesse d'apprendre, de découvrir, d'expérimenter différentes théâtralités : jeu, chant, marionnette, ombre, voix. Elle est, pendant 4 ans, comédienne permanente au Fracas-CDN de Montluçon avec *Johnny Bert*. Cette année, elle poursuit sa collaboration avec *Emilie Le Roux* en participant au projet *Et tout ce qui sera faisable sera fait* réunissant acteurs, musiciens et amateurs.

---

## **L**A PRESSE EN PARLE

---

« Il s'agit d'un conte scientifique passionnant où on apprend une tonne de trucs. Vous saviez, vous, que le plastique avait été créé pour répondre à l'impossibilité d'import d'Ivoire en pleine guerre de Sécession aux Etats-Unis ? On vous raconte : un concours est lancé en 1863 par le groupe Phelan et Collender pour trouver un nouveau matériau permettant de créer des boules de billard sans ivoire. L'imprimeur John Wesley Hyatt réussit en 1869 à recouvrir une bille de billard avec du collodion, une « solution de nitrate de cellulose additionnée de camphre » (merci Wikipédia !). Cette histoire, comme tant d'autres, nous est racontée en direct d'un grand bac à sable.

Pour le moment, pas d'histoire. David a disparu et Gaëlle (Gaëlle Hauserman), son associé le cherche avec l'aide du public. Comme une taupe, il sortira de terre. L'effet est résolument clownesque et les rires éclatent. Tous les deux ont d'ailleurs des allures de clowns, lui en pantalon immense et elle avec des collants bariolés. Ils s'amusent beaucoup dans une interaction régulière avec les enfants. Ici, il est plus question d'une quête de connaissance que d'une prise de conscience. L'un amenant à l'autre avec beaucoup d'intelligence.

Le duo conte à merveille dans un équilibre très maîtrisé entre vraie conférence sur l'histoire de la science et vrai divertissement jeune public. Pas de morale basique dans ces Histoires de fouilles, au contraire. On sort de ce spectacle avec des connaissances neuves sur le plastique et sur les évolutions déjà et vraiment rassurantes ! »

**TOUTE LA CULTURE**

« Si les artifices sont ceux du théâtre, la vérité est toute scientifique. L'épatant David Wahl n'invente rien. Il est juste le passeur qui initie les petits et rappelle au grand la fragilité des écosystèmes, le besoin vital de changer nos modes de vie et de consommation. Histoire de fouilles, qui s'inscrit dans la suite logique de ses précédents spectacles, Visite secrète et Le Sale Discours, est un spectacle intelligent, nécessaire. Un conte moderne pour enfants et adultes qui réveillent les consciences.

**L'ŒIL D'OLIVIER**

**DANSE**

CP - CE1 - CE2 - CM1 - CM2



# **DANS CE MONDE, LE PLUS LONG VOYAGE**

Chorégraphie **Thomas Lebrun**  
CCN de Tours

Émerveillement garanti avec ce spectacle de danse tous publics puisant dans des imaginaires venus de Russie, du Mali, du Vietnam, de Bulgarie ou du Brésil. Mais attention, sans guide touristique ni folklore ! C'est plutôt d'évocation dont il s'agit ici, dans un style contemporain. Un voyage chorégraphique plein de fragments de beauté.

Durée du spectacle : **1h**  
Jauge **300 spectateurs**

**Judi 4 février à 14h30 et vendredi 5 février à 9h30 & 14h30**

## **AU THEATRE LA PASSERELLE**

Interprétation **Maxime Aubert, Anthony Cazaux, Lucie Gemon, Léa Scher** - Musiques **Erik Satie, Lili Boniche, Boubacar Traoré, Choeur de Femmes de Sofia & Zdravko Mihaylov, Lev Knipper & Viktor Goussev, Ibrahim Keivo, Nusrat Fateh Ali Khan, Mongol Band, Ensemble Sakura, Hanoi Session Singers, Alfredo Boloña, Jards Macalé, Hermanos Abalos, Banda de Musica Municipal de Santiago de Cuba, Philip Glass** - Création lumière **Jean-Philippe Filleul** - Création son **Mélie Souquet** - Costumes **Kite Volland et Thomas Lebrun**

**Production** Centre chorégraphique national de Tours  
**Coproduction** La Rampe-La Ponatière, scène conventionnée d'Échirolles, Les 3T-scène conventionnée de Châtellerault  
Production réalisée grâce au soutien de la SPEDIDAM.  
**Résidence** La Pratique, Atelier de fabrique artistique, Vatan - région Centre-Val de Loire.

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.  
L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

Site internet : [www.ccntours.com](http://www.ccntours.com)

Extrait vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=1aRFGztivw>

---

## DANS CE MONDE, le spectacle

---



Émerveillement garanti avec ce spectacle de danse contemporaine tous publics puisant dans des imaginaires venus de Russie, du Mali, du Vietnam, de Bulgarie ou du Brésil. Un voyage sans clichés, d'une beauté limpide.

Transmettre tout simplement le plaisir de danser, en nous emmenant en balade à travers des imaginaires et des cultures issus des 5 continents : avec *Dans ce monde*, Thomas Lebrun, chorégraphe et directeur du Centre Chorégraphique National de Tours, nous offre un superbe cadeau.

Son spectacle, présenté à La passerelle en deux versions différentes, *Le Tour du monde* pour tout public et *Le plus long voyage* pour les scolaires, est un voyage musical dansé à travers la planète, garanti sans clichés folkloriques, même s'il ne s'interdit pas quelques clins d'œil. Ainsi, les Russes ont des chapkas et les Vietnamiens des chapeaux pointus, mais l'allusion est ludique, les vêtements et accessoires sont portés sans contraintes de genres, et l'écriture chorégraphique est résolument contemporaine. Un tissu, un paysage, un élément de costume, une sensation sont ici les déclencheurs de la danse, pour des instantanés de quelques minutes, qui nous mènent tout autour du monde. Même subtilité

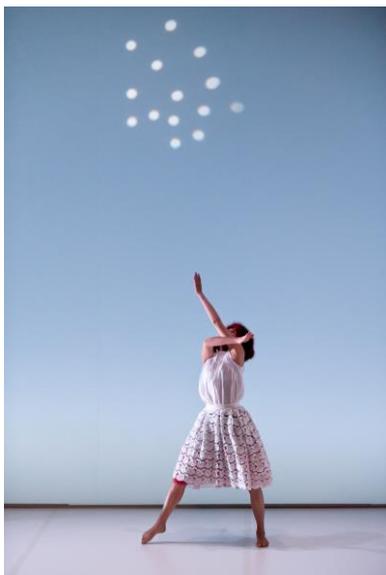
dans le choix des musiques, avec une playlist où se côtoient Lili Boniche, le Chœur des Femmes de Sofia, Erik Satie ou Philip Glass.

Tantôt festive, tantôt plus méditative, la danse de Thomas Lebrun et de ses interprètes se décline ainsi dans un bel éventail d'humeurs et d'émotions. Avec cet album de voyage coloré de quelques touches d'aquarelle, qui émeut et réjouit, le chorégraphe nous propose une « trêve poétique ». Il nous donne à voir, pour une fois et à travers ses yeux, ce que le monde a de beau. Un régal !

---

## NOTE D'INTENTION

---



Tous les jours, nous faisons face aux images chaotiques d'un monde catastrophe que l'on nous reflète ou que l'on construit.

Toute la journée, on nous parle de guerre, de trahison, de pauvreté, de puissance, d'argent, de réussite, de place à tenir...

Tous les jours, nous faisons face aux images chaotiques d'un monde catastrophe que l'on nous reflète ou que l'on construit.

Toute la journée, on nous parle de guerre, de trahison, de pauvreté, de puissance, d'argent, de réussite, de place à tenir...

Si ce côté des choses est surmédiatisé, l'autre versant peine à trouver sa juste place.

Que ce soit les petits ou les grands-parents, sans oublier l'âge ingrat de l'adulte, tout le monde a besoin d'une trêve poétique pour oser voir le monde autrement, pas uniquement comme on nous impose de le voir, mais plutôt comme on aimerait le regarder. Laisser de la place à l'imaginaire, ne pas avoir peur du « beau » qui, de nos jours, deviendrait presque un « gros mot ».

Cette pièce destinée à plusieurs publics est un voyage musical dansé, porté par une écriture chorégraphique contemporaine et par un choix subtil de musiques du monde.

Il ne s'agira pas d'un cours de géographie, ni d'Histoire.

Il ne s'agira pas de danse folklorique ou traditionnelle.

Il ne s'agira pas non plus de relater les images conventionnelles et les clichés habituels quant aux cultures des pays traversés

---

## **T**HOMAS LEBRUN, CHOREGRAPHE

---



Interprète pour les chorégraphes **Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve** ou encore **Pascal Montrouge, Thomas Lebrun** fonde la compagnie Illico en 2000.

Avec un répertoire riche de créations en France et à l'étranger, il a développé une écriture chorégraphique exigeante, alliant une danse rigoureuse à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination à la direction du Centre chorégraphique national de Tours (CCNT) en janvier 2012, **Thomas Lebrun** a créé 7 pièces chorégraphiques et diffusé un répertoire de 10 œuvres pour plus de 500 représentations partagées avec plus de 130 000 spectateurs en France (**Théâtre national de Chaillot, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...**) comme à l'étranger (Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Croatie, Équateur, Finlande, Italie, Hong-Kong, Macao, Pays-Bas, Pérou, Russie, Suisse...).

Il a également répondu à de nombreuses commandes (**Académie de l'Opéra national de Paris, Festival MODAFE - Séoul, Centre des monuments nationaux, Touka Danses - CDC Guyane, Coline - formation du danseur interprète, CNDC...**).

En juin 2014, **Thomas Lebrun** reçoit le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, il est nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Le projet de **Thomas Lebrun** pour le CCNT est guidé par une volonté de faire découvrir la danse dans toutes ses nuances et ses diversités et de favoriser l'ouverture, notamment les dialogues entre danse et musique.

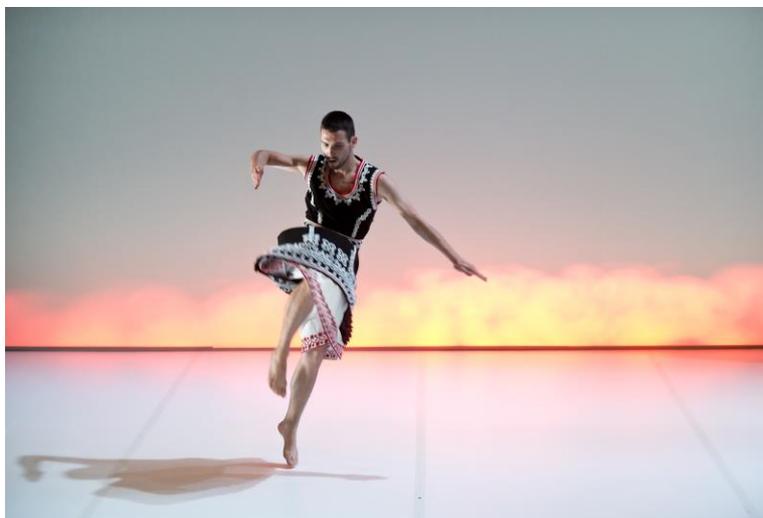
Lieu ouvert et fédérateur, le CCNT propose ainsi une saison reflétant ce désir d'ouverture : des rendez-vous réguliers, des découvertes, des œuvres de chorégraphes émergents ou de renom, un festival, au mois de juin, imaginé autour d'une thématique.

Le choix de ne pas cloisonner le spectateur dans une seule pensée de la danse, et de l'amener ainsi à en découvrir, en apprécier, toute l'étendue et la diversité, motive toutes les autres composantes du projet : les accueils-studio, la formation professionnelle et l'accompagnement des danseurs amateurs, également la sensibilisation de tous les publics à l'art chorégraphique.

**Thomas Lebrun** souhaite un CCNT à l'image de sa démarche chorégraphique : ouvert et réactif, à l'écoute d'un public toujours à redynamiser, rendre curieux, intéressé et tolérant. Un lieu à l'écoute de l'évolution du monde et des synergies artistiques qui l'entourent. Un lieu porteur d'émotions, moteur de discussions et de découvertes.

Un lieu dynamique et actif, désireux de perspectives, de désirs et de surprises.

Thomas Lebrun a déjà été accueilli au théâtre La passerelle avec **Tel quel !** au cours de la saison 2018-2020 et **Les Rois de la piste** au cours de la saison 2019-2020, sa création **Ils n'ont rien vu** devait être présentée le 7 mai 2020 mais a été annulé.





# BON DEBARRAS !

Cie Alula  
Idée originale **Sandrine Bastin**  
Mise en scène **Muriel Clairembourg**

Un siècle d'histoire raconté avec humour et tendresse depuis le débarras sous l'escalier, à travers les coulisses des jeux et petits drames de générations d'enfants qui ont vécu dans la même maison depuis 1900 jusqu'à nos jours. *Bon débarras !* est un bijou de théâtre de marionnettes, une rêverie sur l'espace et le temps qui invite à partager ses souvenirs d'enfance.

**Durée du spectacle : 1h**  
Jauge **180 spectateurs**

**Jeudi 25 et vendredi 26 mars à 9h30 & 14h30**

**AU THEATRE LA PASSERELLE**

---

Mise en scène **Muriel Clairembourg** - Assistanat mise en scène **Margaux Van Audenrode**  
Avec **Sandrine Bastin**, en alternance **Perrine Ledent** ou **Anaïs Grandamy**, en alternance **Chloé Struvay** ou **Laurane Pardoën**  
Construction décors **Ateliers Berton, Sarah de Battice, Raphaël Michiels** - Scénographie **Sarah de Battice** - Marionnettes **Jean-Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz** - Lumière **Dimitri Joukovsky** - Son **Michov Gillet**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie- Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International et de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse  
Avec l'aide des **Centres Culturels** de Waremmes, Braine l'Alleud, Chénée, Tintigny-Rossignol et Remicourt.  
Merci à l'asbl Ferme de la Dîme, Alexis Nachtergaele, Geoffrey Mornard, Olivier Palgen, Jean-Marc Delhausse, Éric Giersé, la Cie Dérivation.

**Extraits Video** : <https://vimeo.com/243207037>  
**Site internet** : [www.alula.be](http://www.alula.be)  
**Facebook** : [www.facebook.com/compagniealula/](http://www.facebook.com/compagniealula/)

---

## BON DEBARRAS !, le spectacle

---



*Bon débarras !* balaye un siècle d'histoire (avec un grand H) à partir des petites histoires du quotidien d'enfants. La compagnie belge Alula maîtrise l'art de la marionnette comme personne pour faire battre le cœur du débarras sous l'escalier, et le nôtre aussi !

Tout commence à la fin du XIX<sup>e</sup> dans une vieille maison où se succéderont six familles. Pour les générations d'enfants, la planque idéale, c'est le débarras sous l'escalier, l'endroit secret où va se concentrer leur petit univers : il sera tour à tour cachette, refuge ou poste d'observation. L'endroit parfait pour transgresser les interdits, hors de la vue des adultes.

Si la maison évolue, le débarras lui ne change pas et

se charge des traces laissées par les générations précédentes, interprétées au fil du temps par les suivantes. Et si le temps passe inexorablement, les jeux, les émotions, les aspirations des enfants restent les mêmes...

Telle une grande fresque historique soulignant les évolutions de la société, comme l'éducation des enfants ou le statut des filles, l'histoire à tiroir se déroule comme un jeu de piste dont les nombreux indices, le style vestimentaire, les chansons, le son des bombardements ou encore les accessoires, radio-cassette ou téléphone portable, révèlent chaque époque traversée.

Avec maîtrise et virtuosité, les trois comédiennes manipulent à vue les marionnettes à taille d'enfants dans une scénographie dépliable dont les contours changeants laissent filtrer la lumière à travers les lattes de bois des parois usées.

Alors embarquement immédiat pour ce beau voyage dans le temps, en hommage à l'enfance, celle de nos parents et de nos grands-parents, comme une invitation à se souvenir en famille des histoires du passé.

---

## A PROPOS DU SPECTACLE

---

### LES PERSONNAGES :

- Joseph et Eléonore (12 ans) 1906
- Maurice (8 ans) 1925
- Yvette (6 ans) 1944
- Yvette et Anne-Marie (15 et 6 ans) 1953
- Mathéo et Laura (10 et 8 ans) 1986
- Niels et Bouchra (14 et 12 ans) 2017

### EXTRAIT :

En **1925**, Maurice (8 ans) a très très envie de cerises au marasquin. Maman a dit « C'est le Carême ». Maman a dit « Il faut attendre 40 jours ». Impatient, il grave 40 petites barres sur le mur du placard.

En **2017**, Niels (14 ans), fait croire à Bouchra (12 ans), qu'en 1978 Patrick Haemers (célèbre criminel belge) s'est planqué là pendant 40 jours. La preuve : 40 petites barres sont gravées sur le mur du placard.

---

## **N**OTE D'INTENTION

---

**Une maison.**

**Dans cette maison, un escalier.**

**Et sous cet escalier, un débarras !**

**Un lieu fixe**

L'action se situe dans une maison construite fin du XIXe siècle, plus précisément dans son espace le plus immuable et le moins influencé par les modes : le débarras.

Dans chaque maison, l'enfant s'approprie un espace plus qu'un autre : une chambre, un grenier, une cabane de jardin... Dans notre maison, c'est le débarras.

Nous avons choisi de raconter des moments de vie de neuf enfants âgés de 6 à 14 ans habitant la maison, qui, à des époques différentes, investissent ce débarras. La porte refermée, chacun peut plonger dans son imaginaire, se débarrasser de ses angoisses, de sa colère, s'inventer une vie autre, laisser une empreinte, un bout d'enfance.

**Une chronologie bousculée**

Imaginons ce débarras filmé en plan fixe pendant un siècle. Des scènes en sont sélectionnées et agencées tel un puzzle, distordant la chronologie des choses.

**La lecture de la grande Histoire à travers les événements du quotidien**

*Bon débarras !* nous emmène dans l'Histoire (la grande), vue de l'intérieur (du débarras). Par le trou de serrure, par les sons qui émanent de la maison, par les coulisses des petits et grands drames, notre œil observe des histoires choisies qui ont marqué (ou pas) les habitants de la maison.

Par la fonction basique du lieu (de tout temps on y range des balais et toute sorte d'objets oubliés), par la répétition des parties de cache-cache, par la présence discrète de poissons -anciens ou futurs habitants du lieu-, le débarras nous rappelle qu'au delà de l'éphémère de nos existences, la vie continue, quoi qu'il arrive !

**La manipulation**

Pour interpréter les enfants, nous avons choisi de manipuler la marionnette à vue, une technique que nous apprécions particulièrement. La manipulation à vue offre plus de finesse de jeu et une liberté de mouvements. La marionnette titille l'imaginaire et permet aux trois comédiennes de donner vie à un foisonnement de personnages, aux caractéristiques, âges et sexes différents. Elle ose plus de choses qu'un acteur, limité par son corps d'« être vivant ».

Nous tenons à ce que le manipulateur soit proche de sa marionnette, que leur rapport soit visible et sensible.

La relation d'empathie qui se développe entre les comédiennes et leurs personnages ainsi qu'une subtile interaction entre elles amènent également une dimension de « jeu dans le jeu ».

Pour les besoins du scénario et vu la taille des marionnettes, les comédiennes sont souvent amenées à manipuler ensemble un même personnage. Il leur faut chercher un rythme, une respiration commune, coordonner les mouvements, renforcer leur écoute dans le jeu et leur complicité.

**La scénographie, la lumière et le décor sonore**

La pièce maîtresse du décor est bien évidemment le débarras.

L'idée est d'en offrir au spectateur différents angles et qu'il puisse aussi s'agrandir, se rapetisser, devenir lieu sauvage, coin douillet ou simple lieu de rangement, suivant l'imaginaire de l'enfant qui s'y trouve.

C'est la lumière qui en dessine ses contours, choisissant d'en éclairer telle ou telle partie, jouant avec des ombres, des filets de lumière.

L'univers sonore renseigne sur l'époque traversée, interagit avec les moments vécus dans le débarras et accompagne les entrées des personnages d'une musique ou d'un son propre à chacun d'eux.

---

## LA COMPAGNIE ALULA

---

*Alula* (n.f.) : partie du plumage de l'aile de l'oiseau, formée de petites plumes asymétriques, permettant de planer à faible vitesse en toute sécurité.

**Perrine Ledent** et **Sandrine Bastin** se sont rencontrées sur les planches, dans un petit village au coeur du pays wallon. Après avoir sillonné la Belgique avec les marionnettes de Madame Sonnette, elles ont décidé de continuer l'aventure à deux ! Une nouvelle compagnie jeune public est née : la Cie Alula.

Chacune, armée de ses talents, joue à l'équilibriste pour que la fragile alchimie de la création se fasse. Elles s'entourent d'une tripotée d'artistes passionnants et passionnés : de la mise en scène aux lumières, du son à la scénographie, de la construction des marionnettes à la diffusion, chacun déploie son art avec amour et virtuosité !

Leurs spectacles parlent de ce qui les touche, les rassemble, les éloigne. Elles puisent dans leur intimité pour en sortir l'universel, s'attachant à explorer des thèmes qui leurs sont chers : la force fragile des liens tissés dès l'enfance, la complexité des logiques et des contradictions qui hantent l'être humain, et surtout sa capacité à transcender la réalité par l'imaginaire.

---

## LA PRESSE EN PARLE

---

*« Les époques se mêlent, les épisodes s'imbriquent, le plateau se modifie, se plie... selon les entrées et les sorties des différentes marionnettes. Peu à peu, le fil se tisse, chacun ayant laissé de façon fortuite une trace pour les suivants. Un spectacle virtuose et vif de la compagnie belge Alula. »*

TELERAMA

*« Bon débarras réussit l'exploit de brasser un siècle d'histoire sans avoir l'air d'y toucher, soulignant d'imperceptibles évolutions dans la société, comme l'éducation des enfants ou le statut des femmes. De tableaux en tableaux, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux d'une pièce subtilement instructive. »*

LE SOIR

*« Ponctué de références aux différentes époques à travers les coutumes, les modes d'éducation, les vêtements, les musiques et les lecteurs de cassettes Fisherprice, Bon débarras !, mis en scène par Muriel Clairembourg, bouscule allègrement la chronologie des événements. Et l'on s'en réjouit. »*

LA LIBRE





# JIMMY ET SES SOEURS

**La compagnie de Louise**  
Mise en scène **Odile Grosset-Grange**  
Texte **Mike Kenny**

Dans un monde où l'on interdit aux filles de sortir seules pour les protéger d'un obscur danger, trois sœurs rêvent de liberté. La metteuse en scène Odile Grosset-Grange signe ici une réflexion sensible sur la famille et la place des femmes dans un monde régenté par les hommes. Inspiré par les contes, un texte politique de Mike Kenny, émaillé d'humour et de suspense.

Durée du spectacle : **1h05**  
Jauge **300 spectateurs**

**Lundi 19 avril à 9h30 & 14h30 et mardi 20 avril à 9h30**

**AU THEATRE LA PASSERELLE**

---

Avec **Marie-Charlotte Biais** en alternance avec **Emmanuelle Wion**, **Blanche Leleu**, **Camille Voiteulier** en alternance avec **Odile Grosset-Grange**

Traduction **Séverine Magois** - Assistant à la mise en scène et voix **Carles Romero-Vidal** - Scénographie **Marc Lainé** - Lumière et régie générale **Erwan Tassel** - Son **Jérémy Morizeau** - Costumes **Séverine Thiebault** - Construction du décor **Atelier du Grand T (Nantes)** - Création graphique **Stephan Zimmerli** - Création perruque **Noï Karunayadhaj**

**Production** La Compagnie de Louise

**Coproduction** La Comédie de Béthune - Centre Dramatique National des Hauts de France ; La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle ; Le Théâtre de l'Agora à Billère ; Le Théâtre de Thouars - Scène Conventionnée ; l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) ; Le Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort ; Le Centre Culturel La Caravelle à Marcheprime ; La Comédie Poitou-Charentes - CDN de Poitiers

**Bourse à l'écriture dramatique** : l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA)

**Avec l'aide et le soutien à la résidence de** La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National ; La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle ; La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée

**Avec le soutien à la création de** : La Ville de La Rochelle ; Le Département de la Charente - Maritime ; La DRAC Nouvelle Aquitaine, site de Poitiers ; La Région Nouvelle Aquitaine

Site internet : [www.lacompagniedelouise.fr](http://www.lacompagniedelouise.fr)

---

## JIMMY ET SES SOEURS, le spectacle

---



Dans un monde où l'on interdit aux filles de sortir seules, trois sœurs rêvent de liberté. Inspirée par les contes, une réflexion sensible et pleine de suspense sur la place des femmes dans un monde régenté par les hommes.

Et si les filles n'avaient plus le droit de sortir sans être accompagnées par un père ou un frère ? Et si, dans une famille de trois sœurs, pour aller faire les courses, l'une d'elles se déguisait en garçon ? Et si elle prenait goût à ce changement, à la liberté qu'il lui offre ?

C'est en faisant le constat que, dans les livres comme au théâtre ou au cinéma, le héros de l'histoire est très souvent masculin, qu'Odile Grosset-Grange a eu l'idée de passer commande à l'auteur Mike Kenny de la pièce qu'elle attendait et ne trouvait pas.

Ecrivant pour le jeune public depuis de nombreuses années, Kenny s'est emparé de ce projet avec finesse et a imaginé un monde aux résonances contemporaines, où l'on enferme les femmes « pour leur bien ». Selon son habitude, il a

entrelacé récit et dialogue de façon très fluide, confiant à trois comédiennes la totalité des rôles, y compris masculins. Sur le plateau, une maison comme désossée, dont ne resterait que la structure, symbolise à la fois ce qui protège et ce qui enferme, et se transforme comme par magie en forêt... Un décor mi-réaliste mi-onirique qui souligne la dimension de fable de sa pièce. Sommes-nous face à trois filles jouant à se faire peur ? Au théâtre ? Dans un futur proche ? Ou bien les héroïnes, toujours enfermées, sont-elles en train de se raconter une histoire de liberté ? Entre dystopie et conte à l'ancienne, avec loup et Chaperon rouge, un texte plein de suspense, qui nous montre trois filles bien décidées à prendre leur destin en main.

---

## NOTE D'INTENTION

---



J'ai décidé de passer commande à Mike Kenny de la pièce que j'attendais et ne trouvais pas.

Mon souhait de départ était d'interroger la place de la petite fille dans les pièces jeune public. Ayant fait le constat que le héros est bien plus souvent un garçon. Là comme ailleurs, le neutre est masculin. Le héros féminin est un héros genré. Qu'est-ce que cela signifie pour chacun d'entre nous ? Pour les filles de ne pas être le héros – ou alors plus rarement – et de devoir bien souvent s'identifier à un héros masculin ? Et pour les garçons : qu'est-ce que cela veut dire de ne pas avoir à s'identifier aux filles, de ne pas y avoir droit, ou presque ? Les pièces que je lisais posaient la question : a-t-on le droit d'être une fille et d'être masculine, a-t-on le droit d'être un garçon et d'être fragile ? Ce n'est pas mon sujet, d'une part parce que la réponse est évidemment « oui » –

je n'ai donc pas besoin de la poser –, mais aussi parce que ce sujet-là a déjà été fort bien traité par d'autres. Je veux, comme le disait Françoise Héritier, « élucider l'ordre caché des choses » ; le questionner au moins.

« Partout à chaque époque, dit-elle, fut affirmée la suprématie du masculin, et il faut admettre que l'origine de la domination masculine se perd dans la nuit des temps. » C'est ce qu'elle appelle un invariant. « Mais qui dit invariant ne dit pas immuable » ajoute-t-elle. Ouf, l'espoir est là... invariant et féroce, mais pas immuable !

« Élucider l'ordre caché des choses » dès le plus jeune âge me semble essentiel, puisque dès six ans les petites filles commencent à se sentir moins intelligentes. Pour les adultes, qu'ils aient ou non des enfants, c'est aussi une question majeure. Qui nous affecte dans notre quotidien. Celui-ci bruisse chaque jour un peu plus des violences faites aux femmes, de la libération de la parole. Qu'en ferons-nous ? Irons-nous vers une société de plus de libertés ? Ou bien risquons-nous de tout remettre en cause, de tout séparer, de faire disparaître les libérations essentielles ? Serons-nous autorisés à devenir ce que nous sommes ? Libres, différents et égaux ?

Mike Kenny a réussi à faire de ce sujet presque trop théorique – je le reconnais – une œuvre dramatique, avec la finesse, le suspense, la profondeur et l'humour qui le caractérisent. Son écriture ne cesse de me surprendre et chaque pièce de lui à laquelle je m'attèle est différente de la précédente. Celle-ci nous a surpris tous deux ! D'abord avec les sœurs de Jimmy qui ne voulaient pas se taire et donner leur vision de cette histoire. Ensuite pour la dimension résolument fantastique et même surréaliste qu'elle a prise presque malgré lui. Nous surprenant à chaque nouvelle page et nous tenant en haleine. Nous permettant d'aborder le thème désiré avec toute la délicatesse nécessaire.

*Jimmy et ses sœurs* est une pièce foisonnante qui traite souvent sans en avoir l'air les questions que je posais. Je suis particulièrement heureuse de les aborder avec Mike Kenny, car au-delà de la grande complicité qui existe entre nous, nous sommes un homme et une femme en train de nous les poser conjointement.

---

## **O** DILE GROSSET GRANGE, metteure en scène

---



Odile Grosset-Grange a suivi une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec **Stuart Seide**, **Philippe Adrien** et **Piotr Fomenko**.

Elle sort diplômée en 2000 et travaille pendant plusieurs années à la Comédie-Française, et à Théâtre Ouvert où elle intègre le « noyau des comédiens » et travaille sur les écritures contemporaines. Elle participe au comité de lecture à partir duquel naîtront des mises en scène de **Joël Jouanneau**, **Sophie-Aude Picon**, **Delphine Lamand**... Elle poursuit un travail de compagnie avec des anciens élèves du CNSAD notamment dans une création collective sous l'œil avisé de **Marie-Charlotte Biais** (Cie Co-Incidence) ainsi que sous la plume et le regard de **Marc Lainé** (La Boutique

Obscure).

C'est avec ce dernier qu'elle entame son approche du théâtre jeune public, et par le biais d'une collaboration avec l'auteur britannique **Mike Kenny** lors de la création des spectacles *La Nuit électrique* où elle est assistante à la mise en scène de **Marc Lainé**, et *La Nuit, un rêve féroce*... dans laquelle elle est comédienne. Elle prolonge cette découverte du monde du jeune public en jouant à plusieurs reprises au sein de la compagnie **AK Entrepôt** (St-Brieuc). Elle participe également à un spectacle du groupe Moriarty, conçu pour être découvert en famille.

Au cinéma elle travaille avec **Jérôme Bonnell** et **Jean-Paul Civeyrac**. Elle enregistre aussi de nombreuses pièces radiophoniques notamment avec **Jacques Taroni**, **Christine Bernard-Sugy**, **Blandine Masson**, **Sophie-Aude Picon**.

Forte de toutes ces expériences, elle décide en 2013 de mettre en scène ses propres projets et crée La Compagnie de Louise. En 2014, elle propose son premier spectacle, *Allez, Ollie... à l'eau !* de **Mike Kenny**, œuvre jeune public tous terrains. En 2016, elle met en scène *Le Garçon à la valise*, également de **Mike Kenny**. Elle y poursuit sa recherche d'un théâtre qui se joue partout, dans des salles de spectacle autant que dans des lieux atypiques (gymnases, piscine...). En 2018, ne trouvant pas le texte de ses rêves, elle décide de passer commande à **Mike Kenny** d'une pièce interrogeant avec subtilité la représentation des filles dans le théâtre jeune public. Le spectacle sera créé le 26 mars 2019 à La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National.

En 2021, une collaboration avec l'auteure **Pauline Sales** verra le jour.

Son travail de metteure en scène la mène par ailleurs naturellement à entreprendre de nombreuses démarches d'éducation artistique auprès des publics qu'elle rencontre. Elle participe notamment depuis 2015 à des PEAC à La Rochelle et à Poitiers.

---

## MIKE KENNY, auteur

---



Mike Kenny a grandi aux confins de l'Angleterre et du pays de Galles. Après avoir exercé divers métiers puis vécu une expérience de comédien et d'enseignant dans l'équipe du Theatre in Education (Théâtre en milieu scolaire) de Leeds, de 1978 à 1986, il se consacre avant tout à l'écriture de pièces destinées aux enfants et devient l'un des auteurs majeurs du théâtre Jeune Public de Grande-Bretagne, où il reçoit de nombreux prix, dont le prestigieux Olivier Award en 2011 pour son adaptation de **The Railway Children**.

Ses pièces – textes originaux ou adaptations de classiques de la littérature enfantine – sont abondamment jouées en région comme à Londres. Nombre d'entre elles ont également été traduites et créées à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suède et en Grèce.

Jacques Nichet a été le premier, en 1998, à créer un de ses textes en France, où il est régulièrement joué depuis, traduit et représenté par Séverine Magois et principalement publié chez Actes Sud/Heyoka jeunesse : **Pierres de gué** (2000), **Sur la corde raide** suivi de **L'Enfant perdue** (2004), **Le Jardinier** (2007), **La Nuit électrique** (2008), **Bouh !** (2012), **Allez, Ollie... à l'eau !** (2014), **Le Garçon à la valise** (2016). **La Chanson venue de la mer** a paru en édition bilingue dans la revue UBU Scènes d'Europe/European Stages (n°46/47). **L'Oubliance** (commande de la **Compagnie du Réfectoire**) est pour sa part publiée aux éditions Théâtrales Jeunesse dans le recueil « **Si j'étais grand** » (2010).

En 2005, Mike Kenny est l'invité d'honneur du festival Odyssées 78/CDN de Sartrouville pour la création de **Sur la corde raide**, spectacle qui tournera ensuite pendant trois ans. En 2009, **La Nuit électrique**, dans une mise en scène de Marc Lainé, est nommée aux Molières dans la catégorie Jeune Public. **La Nuit, un rêve féroce...**, deuxième collaboration Kenny/Lainé, est créée au Théâtre de Lorient en octobre 2009, en prélude à une longue tournée nationale, dont un mois d'exploitation au Théâtre du Rond-Point.

En janvier 2013, **Bouh !** est créé par Valérie Marinèse à la Comédie de Valence, CDN de Drôme-Ardèche ; une nouvelle création de **Bouh !** a vu le jour en janvier 2014 dans le cadre du festival Odyssées 78, dans une mise en scène de Simon Delattre. **Allez, Ollie... à l'eau !** est créé en mars 2014 au Festival Cornegidouille, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange. **Le Garçon à la valise** est créé en novembre 2016 à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange. **Et la tortue dans tout ça ?** est créé en février 2018 au Théâtre de Ménilmontant, dans une mise en scène de Jean Christophe Smukala.

---

## LA PRESSE EN PARLE

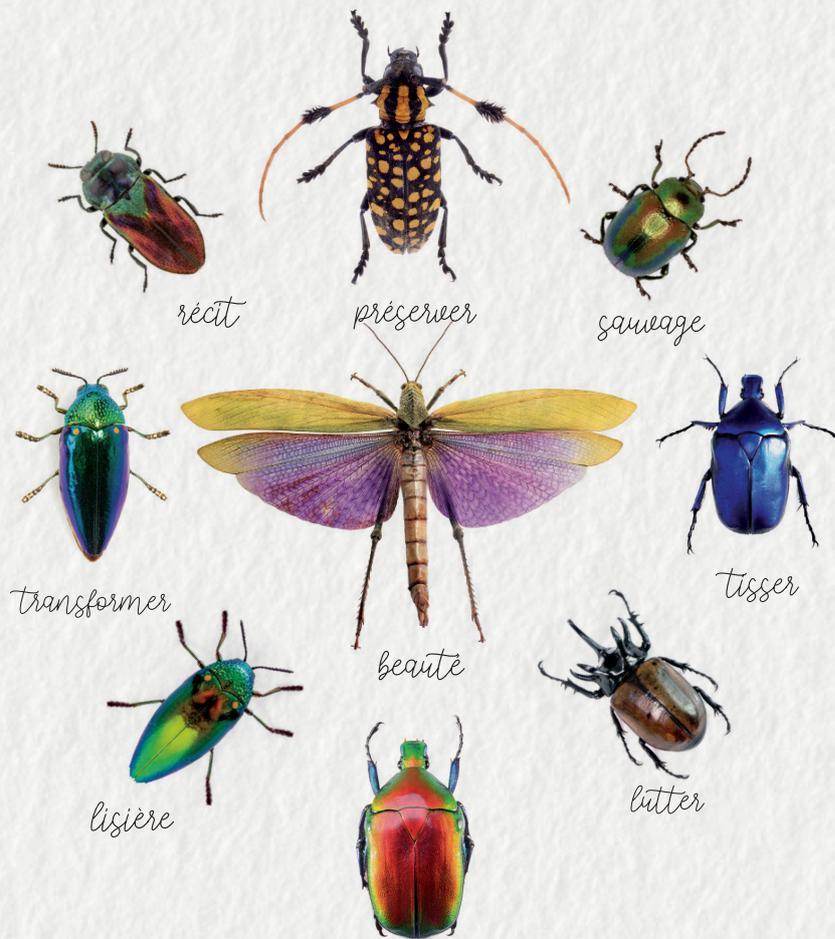
---

« Dans sa dernière pièce, la Rochelaise Odile Grosset-Grange et l'anglais Mike Kenny signent une pièce hautement féministe et invitent les filles et les garçons à s'identifier à des héroïnes. »

SUD-OUEST

« Le conte moderne Jimmy et ses sœurs, création de la Compagnie de Louise fera réfléchir les enfants sur l'importance des notions de liberté et d'égalité. »

REDACTION CULTURE FRANCE TELEVISION



# CONTACTS

**Corinne Donio,**

Chargée des relations avec le public et du secteur éducatif  
Tel. 04 92 52 52 57 / [rp2@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp2@theatre-la-passerelle.com)

**Elia Dumas**

Chargée des relations avec le public  
Tel. 04 92 52 52 58 / [rp1@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp1@theatre-la-passerelle.com)

**Théâtre La passerelle**

137 bd Georges Pompidou 05000 Gap - Billetterie : 04 92 52 52 52 - [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)